



La Lettre de l'OCIM

Musées, Patrimoine et Culture scientifiques et techniques

119 | 2008
septembre - octobre 2008

Le centre d'interprétation de l'Architecture et du Patrimoine de Chalon-sur-Saône

Christelle Morin-Dufoix



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ocim/361>

DOI : 10.4000/ocim.361

ISSN : 2108-646X

Éditeur

OCIM

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2008

Pagination : 48-51

ISSN : 0994-1908

Référence électronique

Christelle Morin-Dufoix, « Le centre d'interprétation de l'Architecture et du Patrimoine de Chalon-sur-Saône », *La Lettre de l'OCIM* [En ligne], 119 | 2008, mis en ligne le 21 janvier 2011, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ocim/361> ; DOI : 10.4000/ocim.361

Tous droits réservés

Le centre d'interprétation de l'Architecture et du Patrimoine de Chalon-sur-Saône

Christelle Morin-Dufoix *



L'Espace patrimoine (à droite) est localisé
au centre ville de Chalon-sur-Saône.
© Espace patrimoine/ville de Chalon-sur-Saône

À partir de l'exemple du centre d'interprétation de l'Architecture et du Patrimoine de Chalon-sur-Saône, l'auteur analyse les difficultés rencontrées pour viabiliser ce type d'établissement, présente les faiblesses de la structure et dresse un inventaire des mesures envisagées pour améliorer son attractivité.

Ville d'Art et d'Histoire depuis 1995, la ville de Chalon-sur-Saône en Bourgogne se dote en 2001 d'un centre d'interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (CIAP), nommé *L'Espace patrimoine*, conçu par l'animateur de l'Architecture et du Patrimoine en poste depuis l'attribution du label, Yann Bazin : les CIAP sont alors peu nombreux au sein du réseau national des villes et pays d'Art et d'Histoire, bien que leur réalisation soit une obligation du label. Moins de deux ans plus tard, l'animateur de l'Architecture et du Patrimoine quitte ses fonctions, et en août 2004, après dix huit mois de vacance de poste, je suis recrutée pour le remplacer avec la mission de redynamiser la ville d'Art et d'Histoire alors qu'une question agite élus et associations de sauvegarde du patrimoine : faut-il conserver *L'Espace patrimoine* ? Afin de répondre à cette question, les atouts et les faiblesses du lieu ont été analysés, tandis qu'étaient rappelées les missions d'un centre d'interprétation de l'Architecture et du Patrimoine au sein d'une ville d'Art et d'Histoire ; puis le service d'animation du patrimoine a tenté d'apporter des améliorations. C'est ce cheminement qui est relaté ici.

* Christelle Morin-Dufoix est animatrice
de l'Architecture et du Patrimoine à la ville
de Chalon-sur-Saône
christelle.morin-dufoix@chalonsursaone.fr

Les atouts

L'Espace patrimoine bénéficie d'une situation privilégiée sur les bords de Saône, à deux pas du musée Nicéphore Niépce, qui accueille chaque année plus de 20 000 visiteurs, et des bateaux croisières qui accostent ici du printemps à l'automne, transportant environ 50 000 touristes annuellement, pour la plupart d'origine étrangère (allemands, hollandais, américains). Les quais de Saône constituent l'une des promenades favorites des Chalonais comme des touristes ; c'est d'ailleurs fort de ce constat que l'Office du Tourisme Syndicat d'Initiative (OTSI) nous a rejoint sur ce site en décembre 2007.

L'Espace patrimoine est installé dans un bâtiment remarquable, qui fait « signe » dans la ville : il s'agit d'un hôtel particulier, l'hôtel Colmont Fusselet, édifié au XVIII^e siècle alors que la ville s'ouvrait vers la Saône et qu'un premier quai venait d'être construit. Le rez-de-chaussée est dévolu à *L'Espace patrimoine* proprement dit, le premier est actuellement inoccupé, et au second sont installés les bureaux du service d'animation du patrimoine de la ville mais également ceux de la mission tourisme et commerces et de la direction des Affaires culturelles.

Le centre d'interprétation de l'Architecture et du Patrimoine est constitué d'un espace d'exposition permanente, « Fragments d'histoires » organisé en quatre parties :

- le regard du promeneur urbain constitué à partir de la vision d'un photographe, Caroline Rose auquel répond le regard du cartographe, du dessinateur et du peintre des périodes anciennes ;
- l'évolution historique de la Bourgogne et de Chalon-sur-Saône ;
- l'évolution urbaine de Chalon-sur-Saône de l'Antiquité à nos jours selon la problématique « Ville ouverte/ville fermée » ;
- le regard de l'urbaniste sur la ville.

Dans cet espace, établi sur deux pièces, qui constitue une surface d'environ 100 m², on trouve des éléments ludiques comme le plan de la ville marqueté au sol et la maquette de « Chalon inondé », qui permet de comprendre l'implantation de la ville d'abord sur des lieux situés en zone non inondable. C'est également dans cet espace que se situe la banque d'accueil.

Une petite salle d'exposition temporaire, d'environ 25 m² complète les présentations.

Il s'agit donc d'un ensemble, relativement récent, qui a nécessité un travail conceptuel important de la part de l'animateur de l'Architecture et du Patrimoine.

Celui-ci a su effectuer des choix et présenter une lecture personnelle de la cité et de son évolution. Ce lieu est en effet le reflet d'une démarche d'interprétation du territoire menée par Yann Bazin et son équipe depuis 1996. *L'Espace patrimoine* est d'ailleurs fort apprécié des professionnels, notamment des urbanistes et membres des écoles d'architecture. Le lieu accueille en moyenne 5 000 visiteurs par an, et le livre d'or témoigne de l'intérêt et de la satisfaction de certains pour le contenu de l'exposition. Pourquoi donc son existence a-t-elle été remise en cause à peine trois ans après son ouverture ?

Les faiblesses

Envers les publics

L'Espace patrimoine est un des premiers centres d'interprétation de l'Architecture et du Patrimoine au sein du réseau des villes et pays d'Art et d'Histoire. À ce titre, il marque une étape importante mais des oublis ont pu être commis.

D'abord, les textes sont rédigés exclusivement en français : aucune traduction n'est disponible pour les touristes étrangers qui accostent à quelques pas du lieu, et il n'y a pas assez de place sur les panneaux existants pour remédier à cet oubli. Par ailleurs, les visiteurs reconnaissent qu'il y a trop de textes et peu nombreux sont ceux qui lisent l'intégralité des panneaux. Le contenu des panneaux pose également problème, certains termes – empruntés notamment au vocabulaire de l'urbaniste – étant trop complexes pour les non-initiés. En outre, le type de support choisi ne permet pas une modification rapide d'une partie du texte, son adaptation à l'actualité...

En ce qui concerne le sens de l'exposition, il est regrettable que la partie « Ville ouverte/ville fermée » soit souvent le dernier lieu fréquenté par le visiteur car c'est un espace plus accessible, qui intéresse plus le public que la partie « Le regard de l'urbaniste ». Par ailleurs, touristes et habitants conçoivent mal qu'il ne soit pas question, à un moment donné dans l'exposition, des principaux monuments patrimoniaux de la cité, et que ceux-ci ne soient pas associés à un plan permettant d'y accéder.

Enfin, il est à noter que le choix de l'animateur du Patrimoine a été, visiblement, de privilégier un centre d'interprétation de l'Architecture et du Patrimoine à destination des habitants (rappelons que les villes et pays d'Art et d'Histoire s'adressent à trois types de publics : les touristes, la population locale et le jeune public ; pour autant, il est difficile dans

un espace restreint de concevoir un projet pour ces trois catégories de visiteurs). Or, la population locale a tendance à ne venir qu'une fois dans ce lieu, et ce d'autant plus que les textes de l'exposition permanente sont figés.

Envers les partenaires ?

Comme c'est l'usage, la réalisation de *L'Espace patrimoine* a fait l'objet d'un travail en équipe de la part d'un comité scientifique pluridisciplinaire. Toutefois, il semble que celui-ci n'ait pas été réellement force de proposition, laissant l'animateur du Patrimoine et son équipe transmettre leur vision : c'est peut-être là une des raisons de la relative « désaffection » du lieu de la part des partenaires peu après son ouverture.

Un plan d'action

Afin de redynamiser la ville d'Art et d'Histoire de Chalon-sur-Saône, une autoévaluation de la structure a été mise en œuvre, dès 2004, selon la méthode proposée par le ministère de la Culture et de la Communication aux collectivités labellisées. Une feuille de route est apparue, constituée d'une quinzaine d'objectifs stratégiques pour les années 2004-2009, parmi lesquels « optimiser le CIAP ». Outre la mise en place de mesures de fréquentation du lieu plus fines, il était proposé :

- la réalisation d'un audio guide en français et en langues étrangères,
- la programmation régulière de nouvelles expositions temporaires et d'animations au sein de *L'Espace patrimoine*,

- la création d'un point de vente sur l'architecture et le patrimoine local au niveau de la banque d'accueil,
- la création d'un centre de documentation sur l'architecture et le patrimoine de Chalon-sur-Saône.

À cette « fiche action », un certain nombre d'indicateurs (chiffres de fréquentation du lieu, nombre d'expositions proposées, nombre d'animations prévues, nombre de courriers ou de messages d'insatisfaction et nombre de renseignements fournis sur place) étaient associés afin d'évaluer, en cours d'opération et à son terme, les effets des actions menées. Il s'agit évidemment des chiffres de fréquentation du lieu, mais aussi du nombre d'expositions proposées, du nombre d'animations prévues, du nombre de courriers ou de messages d'insatisfaction et du nombre de renseignements fournis sur place.

La mise en œuvre

Aujourd'hui, nous tentons de conserver un rythme de trois expositions annuelles, dont une, bilingue, l'été, et les audio-guides ont été réalisés en français fin 2006, en anglais et en allemand fin 2007. Le poste de documentaliste a été créé en janvier 2006 et le centre de documentation, accessible sur rendez-vous, existe depuis octobre 2007. En outre, l'accueil au sein de *L'Espace patrimoine* d'actions communes et partenariales a permis à de nouveaux publics de découvrir le lieu. Ce fut le cas notamment fin 2004, lors de l'exposition consacrée au 160^e anniversaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Chalon-sur-Saône (beaucoup d'adhérents de l'association, pourtant passionnés de leur ville et de son histoire, n'étaient jamais venus). De même, lors des « Nicephore days » en décembre 2006, quand la vidéo « relief de l'invisible » réalisée par la société *In situ* fut présentée au sein du CIAP tandis que résonnait dans la cage d'escalier de l'hôtel particulier l'installation sonore de SOS Bruno Bernard, des visiteurs intéressés par l'image et l'art contemporain découvrirent le CIAP.

En revanche, le nombre des animations proposées par *L'Espace Patrimoine* reste jusqu'à présent insuffisant (il devrait croître en 2008) et le nombre de publications disponibles à la vente sur place, en progression, reste trop réduit.

Les limites

Afin de faire vivre un centre d'interprétation de l'Architecture et du Patrimoine comme *L'Espace patrimoine* de Chalon-sur-Saône, il faut un budget suffisant pour l'organisation régulière de nouvelles



L'évolution architecturale de la ville est proposée en quelques panneaux.

© Espace patrimoine/ville de Chalon-sur-Saône



L'exposition temporaire consacrée à la cathédrale Saint-Vincent
© Espace patrimoine/ville de Chalon-sur-Saône

expositions temporaires et pour la mise en place d'animations fréquentes sur le site, susceptibles d'inciter les visiteurs à revenir. Il faudrait également un espace d'exposition temporaire plus vaste, le public se déplaçant difficilement pour une exposition dans un espace de 25 m². Par ailleurs, pour toucher de nouveaux publics, une amplitude horaire plus importante est indispensable : c'est déjà le cas à Chalon-sur-Saône, avec un lieu ouvert 6 heures par jour du mercredi au dimanche d'octobre à mai, et 7 jours sur 7 de 10 heures à 18 heures les mois d'été ; pourtant, quelques ouvertures en soirée permettraient sans doute à un autre public de franchir les portes. Enfin, la communication autour d'un centre d'interprétation de l'Architecture et du Patrimoine n'est pas aisée : ce n'est pas un musée, les touristes n'ont pas le réflexe de visiter ce lieu « en priorité » (les plus investis dans une démarche culturelle chercheront prioritairement le musée en arrivant dans la ville), et les outils mis en place pour mieux accueillir, tels les audio-guides, ne touchent que ceux qui ont déjà franchi les portes. Par ailleurs, et c'est tout le sens de la documentation, le CIAP doit être un centre de ressources, un lieu de référence

sur l'architecture et le patrimoine de la ville, en réseau bien sûr avec les musées, la bibliothèque, les archives municipales.

Enfin, il ne faut jamais oublier que dans une ville d'Art et d'Histoire, le centre d'interprétation de l'Architecture et du Patrimoine n'est qu'un des outils de médiation permettant de sensibiliser les touristes, les habitants et le jeune public à l'architecture et au patrimoine de l'ensemble du territoire de la cité, au même titre que les visites guidées, les conférences, les ateliers pour le jeune public, les portes ouvertes de lieux d'ordinaire fermés au public, leur animation musicale ou théâtrale... Il ne serait pas souhaitable, par exemple, que l'on vienne visiter un CIAP pour ensuite quitter la ville sans avoir arpenté ses rues. Or, souvent, l'effort tant financier qu'intellectuel que constitue la mise en place de ce nouvel équipement au sein d'une collectivité tend à focaliser l'attention de tous, parfois au détriment des autres actions menées par le service d'animation du Patrimoine qui doivent irriguer l'ensemble du territoire. Il faut donc être attentif au maintien d'un juste équilibre entre ces deux pôles de la médiation sur la ville.

Demain ?

La question du renouvellement éventuel de *L'Espace Patrimoine* reste cependant posée. Au-delà du plan d'actions 2004-2009, elle se posera effectivement, même si priorité devra sans doute être donnée à la création d'une salle d'accueil pour jeune public avec outils pédagogiques adaptés, qui est une autre obligation du label villes et pays d'Art et d'Histoire et qui n'existe pas encore à Chalon-sur-Saône. Ensuite, il faudra également repenser le lieu, pourquoi pas en concertation avec l'équipe du futur musée Nicéphore Niépce, qui expérimente des outils muséographiques interactifs et innovants. Il faudra en tout cas créer un centre d'interprétation offrant la capacité d'être sans cesse remanié, en fonction de nouvelles données, de l'actualité du patrimoine ou de celle de l'urbanisme, et où les témoignages (des habitants de la ville) seront nombreux.

C'est une des raisons pour laquelle il serait souhaitable de mettre en œuvre, tout prochainement, un inventaire cartographique et numérisé de la commune et de son patrimoine, dans et hors le secteur sauvegardé. Cette base de données serait l'outil indispensable au renouvellement régulier du contenu du centre d'interprétation de l'Architecture et du Patrimoine.